

# **Elles disent... L'Odyssée**

Une pièce de **Jean-Luc Lagarce**

Les enfants qui viendront parleront de Pénélope qui passa sa vie  
à tisser son linceul. Ils diront que cette femme jeune et jolie abandonna  
son visage aux années trop longues.  
Ils diront qu'elle est l'Exemple et la Vertu, ils diront que toujours  
on gardera son image de femme fidèle.  
Les enfants riront avec le temps de ses peines et diront que cette histoire  
se termina très bien ...  
Que Pénélope, la femme du roi et du héros, retrouva Ulysse  
après vingt années d'absence.

**Pénélope, scène 17.**

# LA PIÈCE

Déjà vingt années que Pénélope attend chaque jour le retour d'Ulysse. Attendre, c'est ce que Calypso s'apprête à vivre, en le laissant repartir rejoindre sa bien-aimée. Quant à Circé la magicienne, elle s'y refuse, sous peine d'en mourir.

A travers son périple, c'est un chœur de femmes, à la fois mère, amante et épouse, qui nous fait le récit d'une Odyssée à l'échelle humaine.

Dans un monde où le temps s'écoule trop vite, le retour n'est-il pas trop tard, dès le départ ?

# L'AUTEUR

Auteur et metteur en scène, Jean-Luc Lagarce est encore en licence lorsqu'il fonde avec d'autres étudiants le **Théâtre de la Roulotte**, en 1974, dont le nom rend hommage à Jean Vilar. Il met notamment en scène du Marivaux, du Labiche, du Ionesco, puis ses propres textes.

Après une expérience théâtrale entre l'Est de la France et la capitale, pendant laquelle il officie en tant que chef de troupe, il s'installe à Paris à la fin des années 1980. Ses mises en scène de pièces classiques ont souvent plus de succès que celles de ses propres textes, les représentations des premières permettant de financer les secondes.

Il se sait condamné sept ans avant sa mort, et centre alors son écriture sur les thèmes du retour et les adieux, la disparition et la famille, que celle-ci soit biologique ou choisie. Au printemps 1990, il reçoit le prix Léonard de Vinci et part trois mois à Berlin où il rédige **Juste la fin du monde**.

Jean-Luc Lagarce laisse une œuvre riche de plusieurs dizaines de pièces, plusieurs récits et un journal. Ses écrits sont redécouverts par les critiques et les metteurs en scène après sa mort.

Sa pièce **Juste la fin du monde** entre au répertoire de la Comédie-Française en 2008, avant d'être adapté au cinéma par Xavier Dolan. Cette pièce et **Dernier remords avant l'oubli** sont inscrites au programme de l'agrégation de lettres modernes, de lettres classiques et de grammaire, pour la session de 2012. Il est au programme du baccalauréat théâtre en 2008, 2009, 2010 et 2018.

Le théâtre de Lagarce est centré sur le discours. Les intrigues de ces pièces explorent profondément le poids des non-dits et de l'incapacité au dialogue. Son écriture procède notamment par incises, les personnages reprennent sans cesse ce qu'ils viennent de dire en le modifiant. En voulant préciser les choses au maximum, le texte devient paradoxalement de plus en plus flou.

Après sa mort, à l'âge de 38 ans, François Berreur œuvre à la reconnaissance de ses écrits, qui ne se produit véritablement qu'à la fin des années 1990.

# LA MISE EN SCÈNE

« Elle disent la solitude, elles disent l'absence.

Ulysse amant, Ulysse époux, Ulysse père, Ulysse toujours absent même s'il suffit de tendre le bras pour atteindre son corps. Ulysse abandonne à chaque femme qu'il quitte un fardeau d'irréversible solitude et d'attente irraisonnée. Ulysse regarde les flots et regrette peut-être les siens, sa terre... peut-être même souhaite-t-il connaître un jour son fils.

La vie, ici et là, tantôt s'alanguit, tantôt s'essouffle après le passage d'Ulysse, dans l'attente d'Ulysse.

La vie se suspend, le temps bat, la mer brille, le temps bat, le temps bat, le temps... »

Jean-Luc Lagarce

Entre théâtre antique et théâtre contemporain, la mise en scène est conçue pour laisser toutes la place au jeu des comédiens. Dans l'idée du théâtre pauvre de Grotowski, la pièce se construira autours d'une malle à costumes, que les comédiens transporteront partout où il faut jouer, décidé à défendre avec ardeur ce texte.

Une scène est construite avec une marionnette.

Jamais les personnages antiques ne seront apparus si humains et à notre niveau. Entièrement identifiables et si proches. Ils sont comme nous, souffrant comme nous, ressentant les mêmes choses. Si on avait été à leur place.

Terry Misseraoui

# OUTILS D'ANALYSE SCOLAIRE

Afin d'élargir l'écho de la pièce pour les groupes scolaires ou de sa propre initiative, l'écriture de son auteur permet de réfléchir autant sur la force du langage et des mots, que de l'importance de démystifier des personnages pour les rendre plus actuels et proche de nous.

Des vingt-quatre chants d'Homère, Jean-Luc Lagarce en dessine dix-huit scènes, se libérant du texte originel, pour devenir geste original et écriture personnelle. Elles disent...l'Odyssée présente les thèmes majeurs de ce que sera l'oeuvre lagarcienne : Le départ, l'attente et le retour. Cette version réadaptée propose des personnages humanisés, écartés de leurs conditions mythologiques, d'où ils étaient enfermés.

De ces femmes qui attendent les hommes, elles pressentent leur destinée d'un patriarcat enraciné dans notre société, depuis l'antiquité. De l'attente, la mort peut subvenir et le retour n'est peut-être pas si souhaitable.

Jean-Luc Lagarce arrive à insuffler un souffle moderne à des personnages si intemporels au-delà de leur aspect légendaire. Ils sont des êtres humains avant tout.

Plus épuré d'une écriture qui prendra racine progressivement et jusqu'à la fin de sa vie, le langage reste ici tout aussi important. On ne se dit rien, on ne se dit pas les choses les plus importantes. Les silences prennent une place. L'attente provoque ça. L'attente du retour et de la confrontation, irrémédiable, qui se doit d'arriver mais qui ne sera jamais salvatrice.

La parole empêche finalement de formuler clairement. L'écriture de Jean- Luc Lagarce se distingue par cette particularité où la parole est aussi une fuite, ou le symbole d'un malaise.

Rédigé en 1978, oublié puis retrouvé en 2019, ce texte garde une résonance particulière aujourd'hui, près de quarante ans après, face à une oeuvre théâtrale riche et mis en parallèle avec des pièces comme J'étais dans ma maison et j'attendais que la pluie vienne ou encore Juste la fin du monde. Comment ne pas voir à travers le personnage d'Ulysse et Télémaque, le départ et le retour du fils, du frère, qu'on n'attendait plus. Pénélope apparait si proche de ses autres personnages féminins : Suzanne, la mère, la soeur aînée.

Et si Elles disent l'Odyssée était à percevoir comme l'Odyssée d'une oeuvre de son propre auteur ?

# CRÉATIONS DE LA COMPAGNIE

Festival **Off** 2023

**LA** fabrique permanente d'art vivant  
**FACTORY**

SALLE **TOMASI**  
4 rue Bertrand // Avignon

07 → 29  
JUILLET 2023 19H15

RELÂCHE 10, 17 ET 24 JUILLET

Billetterie  
09 74 74 64 90  
www.la-factory.org

AVIGNON



THÉÂTRE CONTEMPORAIN

## TOM À LA FERME

COMPAGNIE JVGM / MICHEL MARC BOUCHARD

Mise en scène : Vincent Marbeau // Scénographie : Jordan Vincent  
Timothée : Ludeline Rouge // Musiques : Michaël Zolotarek // Accessoires : Melryn Baron  
Avec Antoine Boisson, Vincent Marbeau, Mathilde Péron, Lydie Rigaud

## LES FEUILLES DE BLETTES

DE MAZEN HAÏDAR  
CRÉATION 2018



MISE EN SCÈNE :  
VINCENT MARBEAU

ASSISTÉ DE :  
FLORENT NEMMOUJICH

SCÉNARAPHE :  
LUCIE CATHALA


AVEC :  
VINCENT MARBEAU  
SONIA MORGAVI

AVIGNON

Théâtre le Brady 39 bis de Strasbourg 75010 Paris  
Réservations sur www.lebrady.fr

# DERNIERS REMORDS AVANT L'OUBLI

de Jean-Luc Lagarce




Mise en scène : Vincent Marbeau  
Avec : Jean-Marc Dethorey / Bruno Forget, Laura Lascourrèges,  
Vincent Marbeau, Michaël Mshid, Camille Timmerman, Séverine Salliet  
Assistante mise en scène : Lydie Rigaud / Musique : Joao G. Gracio

Édition Les Solitaires Intempestifs

Théâtre le Brady 39 bis de Strasbourg 75010 Paris  
Réservations sur www.lebrady.fr

# Roméo et Jeannette

de Jean Anouilh



Mise en scène : Vincent Marbeau  
Avec : Axelle Delisle, Thomas Cauchon, Aurore Elkouby,  
Vincent Marbeau, Lydie Rigaud et Jean-Marc Dethorey.